

Écrit par le 22 novembre 2024

Octobre rose : les commerçantes de Morières n'ont pas hésité à se mettre à nu



L'Association moriéroise des artisans et commerçants (AMAC) se mobilise pour Octobre Rose, campagne annuelle mondiale de communication destinée à sensibiliser au dépistage du cancer du sein et à récolter des fonds pour la recherche.

Afin de sensibiliser au cancer du sein, les commerçantes et artisanes de Morières-les-Avignon ont décidé de poser devant l'objectif du photographe vauclusien primé [Frédéric Sicard](#).

[Quand Frédéric Sicard, photographe, obtient le graal](#)

Écrit par le 22 novembre 2024

Le photographe, installé à Morières-lès-Avignon depuis plusieurs années, organise chaque année une séance photo spéciale à l'occasion d'Octobre Rose dans l'objectif de participer à la sensibilisation au cancer du sein. Le mercredi 9 octobre, la séance était ouvert aux adhérentes de l'AMAC.

Ce n'est pas une première pour les commerçantes et artisanes de Morières-lès-Avignon, qui avaient déjà posé pour Frédéric Sicard en mars dernier à l'occasion de la Journée des Droits de la femme. Cette fois-ci, les Moriéroises ont décidé de se mobiliser pour Octobre Rose, en capturant des moments de solidarité et de courage.

[Commerçants de Morières-lès-Avignon, Vive les femmes entrepreneuses !](#)

Commerçants de Morières-lès-Avignon, Vive les femmes entrepreneuses !

[Frédéric Sicard](#), le renommé photographe de Morières-lès-Avignon a proposé des prises de vues aux femmes cheffes d'entreprise de l'[Amac](#) Association moriéroise des artisans et commerçants, à l'occasion de la Journée des Droits de la femme du 8 mars. Cette photo de groupe symbolise les femmes fortes et inspirantes qui incarnent la résilience, la créativité et la solidarité féminine.

MH

Ecrit par le 22 novembre 2024



Femmes entrepreneures et actives à la vie économique de Morières-Lès-Avignon.
Copyright Frédéric Sicard. De gauche à droite Emma agence Com'toi ; Cécile et Eva Château Saint Laurent ; Géraldine Natho Agencement et décoration ;
Mélanie institut Guinot ; Karolle-Anne Kaa couture ; Brigitte monteuse vidéo ; Audrey Morières optique ; Ornella Total Renov'84 ;

Écrit par le 22 novembre 2024

Alexandra Agence Luma et Tess.

Quand Frédéric Sicard, photographe, obtient le graal

Frédéric Sicard, photographe moriérois a vu son travail gratifié par la certification 'Qualified european photographer' (QEP). En clair ? Le graal pour les photographes. Il est le 1^{er} photographe de Vaucluse à obtenir cette consécration et le 2^e français, dans la catégorie nu artistique et sur les 40 000 professionnels qui maillent le territoire. Seulement 100 photographes professionnels français ont obtenu cette distinction en 25 ans.

Le QEP -Qualified European Photographer- est une des deux plus importantes qualifications délivrée par la [Fédération Photographique Européenne](https://europeanphotographers.eu) (europeanphotographers.eu). Elle est reconnue par les professionnels de la photographie du monde entier comme un gage de qualité et d'excellence.

Cette certification est une reconnaissance de la compétence technique et artistique

Pour obtenir cette distinction, Frédéric Sicard a créé un projet artistique de 12 photos -réalisées ces deux dernières années- et envoyé les impressions en Italie. Le jury d'experts, composé de photographes professionnels internationaux, de critiques et de théoriciens de la photographie, a évalué les images sur les qualités techniques, la créativité et la cohérence du dossier.

«Je suis très fier,

déclare le photographe, d'obtenir cette qualification européenne, surtout sur le nu artistique qui est une discipline difficile et trop souvent galvaudée. Par mon travail je cherche à redonner ses lettres de noblesse au nu artistique. Et je suis honoré d'être le premier photographe vauclusien à obtenir le QEP, et seulement le deuxième français dans la catégorie nu artistique. Ce titre d'European Photographer est pour moi bien plus qu'une récompense. Il symbolise une étape importante dans ma carrière de photographe. Il est LA reconnaissance de mon art et de mon travail.»

Le photographe vauclusien clôture ainsi de la plus belle des façons une année 2023 riche en récompenses : Portraitiste de France ; Médaille de Bronze du reportage photographique de mariage aux Médailles de la Photographie professionnelle Française.

Écrit par le 22 novembre 2024



Écrit par le 22 novembre 2024

Morières-lès-Avignon, Frédéric Sicard, le photographe de l'émotion



Frédéric Sicard, photographe professionnel installé depuis 3 ans à Morières-lès-Avignon, vient de recevoir, dimanche 23 avril 2023, à Vannes, le prestigieux titre de Portraitiste de France de l'année 2023, décerné par la **Fédération Française des Métiers de l'Image (FFPMI)**. C'est la deuxième fois consécutive qu'il reçoit ce titre. Il a également reçu plusieurs autres distinctions, dont une européenne.

Ce titre est l'une des plus hautes distinctions de la photographie en France, attribué entre autres par des Meilleurs Ouvriers de France et des photographes hautement qualifiés.

Pour concourir,

Frédéric Sicard a proposé 12 photos dans plusieurs catégories imposées telles que femme enceinte ; enfant de moins de 4 ans ; personne de plus de 60 ans accompagnée, groupe de quatre personnes, personne dans son environnement de travail ; ado en mouvement ; deux portraits libres ; quatre couples en extérieur en pied, de préférence lors d'un mariage.

Écrit par le 22 novembre 2024



Copyright Frédéric Sicard

Pourquoi ses photos séduisent ?

Les photos ont été retenues pour le travail sur la gestion de la lumière, la créativité, la composition, la gestuelle et le traitement de l'image.



Écrit par le 22 novembre 2024

Portraitiste

«Le portrait est un art difficile et exigeant, relève Frédéric. Il est nécessaire d'obtenir la confiance des personnes, de bien choisir les lumières pour les mettre en valeur et les guider dans leur gestuelle pour un portrait harmonieux et laisser émerger de l'émotion pour livrer une photo impactante. Recevoir pour la deuxième fois ce titre, l'assurance pour mes clients d'avoir à faire à un bon photographe.»

Où le trouver

Frédéric exerce comme photographe professionnel depuis 2014, 223 rue Crillon à Morières Lès Avignon. Plus d'information [ici](#).

Écrit par le 22 novembre 2024



Copyright Frédéric Sicard

L'interview

Comment tout a commencé

«Je suis photographe depuis 10 ans. Avant ? J'étais informaticien dans une entreprise du bâtiment et des

Écrit par le 22 novembre 2024

travaux publics. Comment suis-je devenu photographe ? Il y a 10 ans, mon entreprise a été contrainte à un plan de licenciement dont j'ai fait partie. Il me fallait faire un choix, soit me lancer dans l'informatique, soit me lancer dans autre chose.»

Quand une porte se ferme, une autre s'ouvre

«Or, je faisais beaucoup de photos en amateur et j'avais des retours très positifs de ma famille et de mes amis, du coup, j'y ai vu une opportunité à saisir. Mon épouse étant fonctionnaire, je ne prenais pas tant de risques, nous n'avions pas d'enfants, alors je me suis lancé dans l'aventure de la photographie.»

Au départ, la photo de mariage

«J'ai commencé par faire des photos de mariage, puis étudié, via des formations en photographie, la prise de vue en studio. En réalité, je me méfie des formations où l'on trouve des personnes peu scrupuleuses qui ne sont là que pour l'argent. Je choisis des pros pour leur maîtrise de la technique qui vous apportent quelque chose et vous aident à progresser. Je me suis formé avec [Nath-Sakura](#) du côté de Montpellier, pour son expertise en mode contemporaine, moderne et [Claude Fougeirol](#), meilleur ouvrier de France, en Ardèche, pour son exceptionnel travail de la lumière. Je multiplie les expériences pour construire ma propre signature. Il n'est pas rare que mes collègues et mes clients me disent repérer 'ma patte'.»

Écrit par le 22 novembre 2024



Copyright Frédéric Sicard

Assoir son statut, se former en continu, toujours progresser

«J'ai reçu un prix européen et bien d'autres, ce qui m'a permis d'asseoir mon statut de photographe, en m'installant dans un studio photo en centre-ville. Pourquoi tous ces concours ? Ils m'aident à me challenger, à savoir si je suis toujours au niveau et si je peux atteindre un niveau supérieur. Je me forme

Écrit par le 22 novembre 2024

deux à trois fois par an pour progresser dans la photo.»

Très peu de post-production, l'émotion avant tout

«J'aime les photos sorties du boîtier. Bien sûr je les retravaille un peu, mais sans trop de rajouts numériques. J'utilise [capture one](#). Je travaille avec un Sony R7 IV et mon objectif préféré est le 50 mm qui me permet de faire à peu près tout comme le paysage et le portrait. L'image ultime ? Celle qui arrive à associer idéalement la technique à l'émotion. Le plus compliqué ? Je fais beaucoup de portraits donc je crains de perdre la personne au profit de la technique mais lorsque l'émotion surgit, ça fait un effet waouh.»

Un reportage de mariage au Liban

«Je suis très proche des gens, les magazines ne sont pas vraiment ma cible, à part, peut-être un peu les clichés de mode. La prise de vue qui m'a le plus marqué humainement ? Il y a quelques années, en 2016, je suis parti faire un reportage de mariage au Liban. Pendant une semaine nous avons fait le tour du pays et travaillé dans de somptueux paysages. En fait, le couple habite à Dubaï. Elle est originaire de Champagne et lui du Liban. Ils ont fait un premier mariage dans le Sud de la France -où j'étais leur photographe- et quelques jours après ils réitéraient ce mariage au Liban. Ils avaient beaucoup aimé mes photos, m'ont demandé de les accompagner. Ça n'était pas prévu mais j'ai dit oui et ce fut une expérience inoubliable.»

Écrit par le 22 novembre 2024



Copyright Frédéric Sicard

Maintenant ?

«Ca fait bien 5, 6 ans que je vis de mon métier. Je fais aussi beaucoup de corporate, c'est-à-dire de photos d'entreprises. J'ai travaillé plusieurs fois pour le magazine du Grand Avignon. Comment je procède ? Je dédramatise la prise de vue car lorsque l'on est derrière un appareil, on en se rend pas compte à quel

Écrit par le 22 novembre 2024

point, devant, cela met la pression. C'est toujours stressant de se retrouver seul en plein milieu d'un studio avec des flashes sur vous, et qu'on ne sait pas du tout ce qui se passe. Alors, pendant la séance j'explique tout : l'utilisation de la lumière, je discute avec eux, je ne les laisse pas seuls, je ne les abandonne pas. Je suis toujours dans la bonne humeur et le sourire. Et pour ne rien oublier, moi aussi je passe devant l'objectif des collègues pour me rappeler de ce que vivent les gens lorsqu'ils sont de l'autre côté.»

Le produit d'appel ?

«Ça va être la photo d'identité, car très peu de photographes en font et beaucoup de photomaton sont refusées par l'administration. Je fais 150 à 200 photos d'identité par mois, 25 à 30 mariages par an, dans le sud, la Drôme, l'Ardèche, le Gard, le Vaucluse et le Rhône et, également, entre 10 et 15 portraits par mois. La photo de niche ? La photo sexy-glamour car nous sommes très peu à la réussir sans tomber dans le cliché, ce qui se traduit par 3 à 4 séances par an.»

De multiples récompenses

Frédéric Sicard a reçu de nombreux prix tels que le prix Portraïstiste de France en avril 2022 et Médaille d'or du meilleur portraitiste en 2018, décernés par la Fédération française de la photographie et des métiers de l'image 2021 ; l'European photographer de la Federation of european professional photographers ; le Wedding awards, Meilleur photographe de mariage Paca 2018, 2019, 2020, 2021, 2022 et 2023.

Écrit par le 22 novembre 2024



Copyright Frédéric Sicard